



Petite-île du pacha de Marrakech
GHIZLAN EL GLAOUI
NOUS CONVIE DANS SA FABULEUSE DEMEURE
LONDONIENNE, OÙ COHABITENT TRADITION
ET MODERNITÉ



Peintre marocaine, elle est la fille de l'artiste Hassan El Glaoui et petite-fille de Thami El Glaoui, pacha de Marrakech. « Ma mère, qui était mannequin pour Hubert de Givenchy, m'aidait à me vêtir avec élégance pour poser pour mon père »



« Je me sens investie d'une lourde responsabilité, celle de vivre selon les standards de mon grand-père et de mon père. Dans chaque décision que je prends, je me réfère à cette boussole morale »

Ghizlan El Glaoui nous souhaite la bienvenue dans sa maison de Chelsea, à Londres : « Ma maison est un sanctuaire, et la galerie, un lieu de créativité et de travail », nous déclare l'artiste, qui aime aussi passer du temps dans un coin tranquille de Saint-Tropez, et retrouver ainsi ses racines françaises et apprécier les plaisirs simples de la vie provençale

« Mon père parlait toujours de Winston Churchill et de la manière dont son destin fut marqué par ce grand homme qui influença son cher ami "La Panthère noire", mon grand-père, pour permettre que mon père étudie l'art »



Ghizlan El Glaoui aime beaucoup décorer sa maison et en redéfinir les caractéristiques traditionnelles. « Je ressens comme une mission le fait de préserver cet incroyable patrimoine architectural », explique-t-elle. Sur ces photos, le spacieux et élégant salon auquel l'on accède depuis le hall d'entrée

Je garde des souvenirs tendres de ces heures passées avec mon père dans son atelier : la belle lumière, l'intensité de sa présence, les pinceaux parcourant la toile, ses incroyables yeux me regardant pendant des heures, étudiant chaque aspect de sa fillette favorite et peignant de merveilleux portraits ». Ainsi parle la célèbre peintre marocaine Ghizlan El Glaoui, petite-fille du pacha de Marrakech, Thami El Glaoui, de son père, le grand artiste Hassan El Glaoui, avec une indéniable admiration. Elle nous accueille à Londres dans son élégante résidence, pour nous parler de sa vie, de sa famille et de son travail.

— Ghizlan, quand avez-vous découvert votre vocation artistique ?

— J'ai posé dès mon plus jeune âge pour mon père. Ma mère était mannequin pour Hubert de Gi-

venchy et elle m'aidait à me vêtir avec élégance pour poser pour lui. Ce fut un grand honneur d'être sa muse. Ces séances m'ont permis d'être témoin de son processus créatif : je le voyais préparer ses pinceaux, ses couleurs, ses toiles, se concentrant, suivant son instinct, sa vision de la vie. Cela me semblait magique. C'est ainsi, alors que je n'étais encore qu'une enfant, que j'ai découvert ma vocation artistique, grâce à mon père, à travers son travail. Je pense que dans la vie, nous devons toujours essayer d'apprendre du meilleur, et j'ai eu la chance d'apprendre auprès d'un gigantesque créateur. Même aujourd'hui, mon père reste une source d'inspiration pour de nombreux artistes du monde entier, à commencer par moi, sa fille. La peinture de mon père m'a beaucoup influencée, mais c'est sa vie qui m'a le plus inspirée. Lui, le fils d'un leader puissant, est devenu un artiste de renommée mondiale, un ami de tous ceux

qui croyaient en lui, dont feu Sa Majesté Hassan II, dont il fut un ami très proche. Devenir artiste représente pour moi le remarquable chemin que mon père a tracé pour nous, ses enfants.

— Qu'est-ce qui vous influence et qu'est-ce qui vous inspire ?

— Naturellement, l'éducation de mes parents m'a beaucoup influencée. Mon père a réussi à me transmettre sa passion. En grandissant, ils m'ont permis de découvrir les meilleures personnes, les plus beaux lieux et les plus belles œuvres d'art qu'un enfant pouvait rêver de voir. Les œuvres de mon père, l'amour de ma mère pour le piano et de la mode ont beaucoup apporté à ma vie quotidienne et à mon travail de créatrice. Aujourd'hui, je tire mon inspiration de tout ce que mes sens trouvent beau et cela s'accroît avec le temps. La beauté est partout autour de nous : sur un visage, au fond de nos yeux,



« La maison, qui a plus de cinq étages, est située dans un lieu historique de Chelsea et a été construite par Sir Thomas Carlyle en 1876. Je vis ici depuis l'âge de sept ans »





« Jouer du piano est toujours très important pour moi car cela me permet de me détendre », dit Ghizlan. « Les œuvres de mon père, l'amour de ma mère pour le piano et la mode m'ont beaucoup influencée et jouent un grand rôle dans ma vie quotidienne, tout comme sur ma facette créative »

dans un geste, chez un animal. Les natures mortes ne m'intéressent pas beaucoup. Je veux saisir l'esprit de mes modèles. En tant qu'artiste, je veux transmettre un message, un sentiment, et je tiens à utiliser des outils créatifs pour atteindre cet objectif, en commençant bien sûr par le choix de mon sujet, puis celui des matériaux (couleurs, pinceaux, toile), et enfin, en apprivoisant la lumière.

— **Que voulez-vous communiquer avec votre travail ?**

— Mon objectif principal est de communiquer l'esprit de mes modèles. En tant qu'artiste, je veux transmettre un message, un sentiment, et je tiens à utiliser des outils créatifs pour atteindre cet objectif, en commençant bien sûr par le choix de mon sujet, puis celui des matériaux (couleurs, pinceaux, toile), et enfin, en apprivoisant la lumière.

— **Vous rappelez-vous de votre grand-père Thami El Mezouari El Glaoui, pacha de**



« Rien ne me fait plus plaisir que de m'asseoir à mon piano Steinway et d'interpréter du Mozart, en observant par la fenêtre l'un des arbres les plus anciens de Londres »

Marrakech ?

— Bien que mon grand-père soit mort de nombreuses années avant ma naissance, son héritage demeure très présent parmi nous : au sein de sa famille, du Maroc et dans le monde entier. Il était un homme d'honneur et fier, à l'image de ces personnages que le public connaît au cinéma, comme Lawrence d'Arabie. Il gouvernait des millions de personnes et d'innombrables terres d'une main de fer, mais il était également un merveilleux être humain, respecté pour son sens de la justice et la compassion qu'il avait pour son peuple. Seigneur de Berbères parmi une population arabe à la croissance rapide, il savait que son ère touchait à sa fin, mais il était déterminé à marquer l'histoire et à léguer un héritage pour que le peuple marocain soit plus fort. Mon grand-père était par ailleurs un esthète et un grand collectionneur d'art. Sa grande amitié avec Winston Churchill, qui était aussi peintre, l'a aidé à accepter le choix de mon père de de-

venir artiste. À ce jour, la mémoire de mon grand-père au Maroc et partout dans le monde est honorée. Dans ma famille, nous ne ménageons aucun effort pour garder sa mémoire vivante. On m'a enseigné toutes les connaissances sur l'histoire de notre famille, et maintenant je transmets ce savoir à mes enfants. Je me sens investie d'une lourde responsabilité, celle de vivre selon les standards de mon grand-père et mon père. Constamment, dans chaque décision que je prends, je me réfère à cette boussole morale.

— Votre père vous parlait-il de l'amitié qui le liait à Sir Winston Churchill ?

— Mon père parlait toujours de la manière dont son destin a été marqué par ce grand homme qui influença son cher ami "La Panthère noire", mon grand-père, à permettre que son fils Hassan, mon père, étudie l'art. Sir Winston Churchill était le meilleur exemple d'une étonnante combinaison entre la politique et l'art. Il était l'un des esprits les

plus brillants de son époque. Nous avons rencontré sa famille lors de deux formidables expositions, *Meeting in Marrakech*, tenues à Londres et Marrakech, où l'on pouvait découvrir les tableaux de mon père et de Churchill.

— Quels souvenirs gardez-vous du Maroc, votre pays natal ?

— Comme j'y ai passé mon enfance, tout ce qui se rapporte au Maroc a fait de moi la personne que je suis. Mon style est influencé par les mosaïques, les couleurs, les lumières, les odeurs de mon pays.

— Pourquoi avoir choisi Londres pour vivre ?

— Pour moi, Londres est « the place to be ». C'est la capitale de l'Europe... J'ai choisi de venir à Londres il y a 20 ans, et je n'ai jamais regretté ce choix. C'était déjà une très belle ville et c'est progressivement devenu la plus belle ville du monde, et si proche de tout. Je suis très fière de ce choix de vie avant-gardiste.

— Quelle est l'histoire de cette maison ?





« J'ai décoré la maison selon mon propre style, en apportant à des pièces classiques une touche de modernité », confie Ghizlan. « Où que j'aille dans le monde, je collectionne des pièces de différentes cultures ». Sur cette photo, la chambre à coucher. En bas à gauche, la spacieuse salle de bain. En bas à droite, une chambre d'enfant



— La maison est située dans un lieu historique de Chelsea et a été construite par Sir Thomas Carlyle en 1876. L'édifice compte plus de cinq étages. Je vis ici depuis l'âge de sept ans.

— Avez-vous toujours une idée claire de ce que vous désirez?

— Oui, j'ai toujours eu un besoin évident de me sentir à la maison, chez moi et de créer un environnement agréable pour moi et ma famille, un cadre de détente et un lieu de socialisation lorsque je ne travaille pas. Ma maison est un sanctuaire et la galerie est lieu propice à la créativité et au travail.

— Quel est votre endroit préféré ?

— Rien ne me fait plus plaisir que de m'asseoir à mon piano Steinway et d'interpréter du Mozart, en observant par la fenêtre l'un des arbres les plus anciens de Londres.

— Avez-vous maintenu des relations particulières avec la couronne britannique ?

— Quand je suis à Londres, en tant qu'artiste, je suis sponsor de l'Académie royale des arts et je soutiens l'Orchestre philharmonique royal en tant que pianiste classique. Récemment, j'étais invitée au château de Windsor pour les soutenir en présence du prince Andrew, un homme charmant avec un grand sens de l'humour. Oui, je me





Ghizlan, dans son studio de travail, mitoyen à sa maison principale et où sont exposés certains de ses tableaux. En bas à gauche, l'artiste dispose également d'un beau et élégant jardin, en plein centre de Londres

« Je cherche la beauté dans ce qui nous entoure : un visage, des yeux, un geste, un animal... J'ai besoin de sentir que mes tableaux immortalisent des instants intenses de la vie »

ressens un lien avec la famille royale britannique puisque mon grand-père a même été invité au couronnement de la reine Elizabeth II par Sir Winston Churchill.

— **Sur quels projets travaillez-vous actuellement ?**

— Je viens de terminer ma série Beautés classiques et je vais présenter mon concept Light in Art (La lumière dans l'art) à de nombreux designers et architectes. Je partage mon temps entre passer des moments avec mes enfants et ma famille, ils sont très importants pour moi, et le travail. Je prépare ma prochaine exposition dans ma galerie en parcourant le monde pour rencontrer les artistes qui je souhaite représenter à Chelsea à Londres.

Photos : Andrea Savini
Robes de Ghizlan : Bottega Veneta
Production et stylisme : Ana Antic
Coordination : Globally.es